

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Travaux de base
Première étape du projet Corpus d'éditions critiques

Roméo Arbour

Number 31, Fall 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39978ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

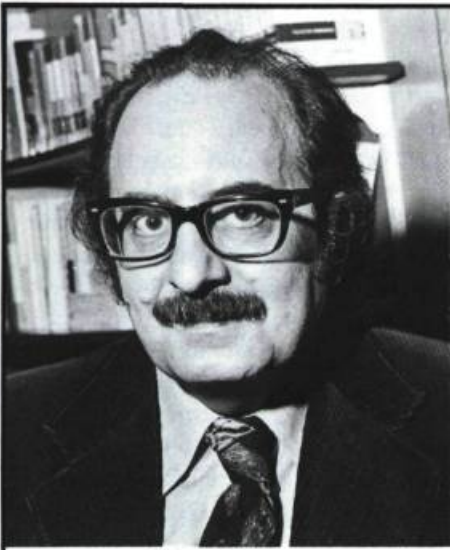
0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Arbour, R. (1983). Travaux de base : première étape du projet Corpus d'éditions critiques. *Lettres québécoises*, (31), 68–69.



Naïm Kattan

tement ou pas par la doctrine aristotélico-thomiste régie par les principes d'identité et de contradiction, le sens est d'emblée perçu comme un donné, dépôt sacré qu'il suffit et importe de conserver et de faire fructifier. Pensée très dogmatique, que les pédagogues du cours classique, il n'y a pas si longtemps, avaient imaginé de fixer en vingt-quatre thèses qui, pour l'éternité, seraient les phares de notre vie spirituelle. Ces vénérables énoncés sont peut-être tombés en désuétude, mais il nous en est resté, ce me semble, un esprit qui tend à s'imposer au réel. Au lieu que la pensée de tradition orientale et biblique, à la différence même d'une certaine orthodoxie religieuse occidentale, s'avance vers l'exploration du réel: le sens est à trouver, la vérité à faire; même la Parole sacrée ne devient intelligible qu'au contact du concret, dans l'appropriation personnelle.

Deux visions, deux écritures aussi. Ce qui durcit encore le *point de vue* de Vadeboncoeur, c'est l'esprit *polémique*, soit le pouvoir conceptuel visant à soumettre le réel. Cela se voit jusque dans les aspérités lexicales et syntaxiques d'une écriture hautement performative, les ménagements ou le style modalisé de certaines transitions ne faisant que mieux ressortir les assertions agressives, tranchantes. L'écriture de Kattan — il lui faut composer, on le sent parfois, avec une langue d'adoption — serait plutôt lisse, par l'absence, justement, de ces arêtes coupantes qui signalent la performance polémique. Aucune hostilité, aucun refus, aucune opposition dualiste entre l'Occident et l'Orient, mais consentement plutôt à la vie multiple, à l'univer-

sel qui est à la fois «communauté et différence». L'effacement de l'énonciateur, surtout dans les essais de la première moitié du livre, donne lieu à un type d'essai *cognitif* et, à la limite, *absolu*: la présence du sujet de l'énonciation tendant au degré zéro, celui-ci n'est plus que le truchement d'un discours qui parle à travers lui, celui de la vie accédant à la conscience. Les *mots-choses* font l'effet de têtes chercheuses, à l'affût du réel, capables de modifier au besoin leur trajectoire vers l'objectif. Vif contraste avec la structure duelle du propos central des *Trois essais*, où les mots sont sollicités par le concept qui fige le réel en catégories nominalistes; où la pensée prend prétexte du texte (ou de l'oeuvre) d'autrui pour se fabriquer une auto-justification: ainsi *pré-occupée*, rivée au Même, réitérant son refus de l'Autre, se condamnerait-elle dramatiquement à ne pouvoir évoluer? Le ton de toute cette polémique contre l'âme américaine est si uniformément grave! Certes l'Amérique a ses défauts, aussi voyants que les néons de Broadway. Pourquoi ne pas tenter une thérapeutique de l'humour? □

1. Pierre Vadeboncoeur, *Trois essais sur l'insignifiance*, Montréal, L'Hexagone, 1983, 119 p.
2. *Id.*, *Les Deux Royaumes*, Montréal, L'Hexagone, 1978, 247 p.
3. Three Novels by James M. Cain, *Cain x 3, The Postman Always Rings Twice, Mildred Pierce, Double Indemnity*, with a new introduction by Tom Wolfe, New York, Alfred A. Knopf, 1969.
4. James M. Cain, *op. cit.*, p. 25.
5. *Ibid.*, p. 74.
6. *Ibid.*, p. 95.
7. *Ibid.*, p. 96.
8. *Ibid.*, p. 101.
9. Pierre Vadeboncoeur, *op. cit.* Voir surtout *Éclairages, Modernité, L'oeil saint, Ce que je leur dirais*, où l'on retrouve la noble passion du sens dont j'ai parlé, moins le schématisme de l'opposition Europe/U.S.A.
10. Judy Chicago, *The Dinner Party. A symbol of Our Heritage*, Anchor Books, Anchor press / Doubleday Garden City, New York, 1979, 256 p.; *Embroidering Our Heritage. The Dinner Party Needlework*, 1980, 288 p.
11. André Brochu / Gilles Marcotte, *La littérature et le reste (livre de lettres)*, Montréal, Les Quinze, 1980, p. 161.
12. Naïm Kattan, *Le Désir et le pouvoir*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, coll. «Constantes», no 42, 1983, 210 p.
13. André Brochu / Gilles Marcotte, *op. cit.*, p. 81.

Porte ouverte

TRAVAUX DE BASE

Première étape du projet *Corpus* d'éditions critiques

Lancé le premier septembre 1981, grâce à une importante subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, le *projet Corpus d'éditions critiques* comporte, dans sa première phase, dix-huit textes à éditer. Il réunit trente-trois chercheurs et associés de recherche ainsi que, pour des durées variables, une dizaine d'assistants de recherche et près de vingt-cinq assistants-étudiants. C'est un projet présenté et administré par l'Université d'Ottawa et auquel participent les six universités suivantes: Laval, McGill, Montréal, Sherbrooke, Université du Québec à Montréal, Université du Québec à Trois-Rivières. Il est dirigé par un comité de trois membres, (Roméo Arbour, coordonnateur, Jean-Louis Major, coordonnateur associé, et Laurent Mailhot), qui s'est adjoint un comité éditorial (consultatif) de dix universitaires.

Dès le début de la mise en forme du projet, il a fallu résoudre deux problèmes: l'étendue à donner au domaine littéraire et le choix des oeuvres à éditer. L'orientation actuelle de la recherche et la pratique de l'enseignement nous ont incités à étendre nos choix jusqu'aux oeuvres qui décrivent notre pays, la vie de ses premiers habitants et l'implantation d'une colonie française, oeuvres que nous appelons «Écrits de la Nouvelle-

France». Quant au choix des textes, il n'a pas été fait d'après un corpus idéal, constitué *a priori*, qui eût groupé — selon quels critères? — les oeuvres majeures ou dites «classiques» de notre littérature. La démarche a été à la fois plus modeste et plus ouverte. Tout en nous préoccupant d'un certain étalement dans le temps et d'une diversification selon les genres littéraires, nous avons surtout tenu compte de l'accessibilité de la documentation et de la disponibilité des chercheurs.

Voici la liste des oeuvres et des chercheurs: J. Cartier, *Récits de voyages* (Michel Bideaux); F.-X. de Charlevoix, *Journal* (Pierre Berthiaume); J.-F. Lafitau, *Moeurs des sauvages américains* (Robert Mélançon et Georges Tissot); Lahontan, *Oeuvres* (Réal Ouellet); H. Beaugrand, *La Chasse-Galerie* et autres contes (François Ricard); A. Buies, *Chroniques* (Francis Parmentier); H. Dessaulles, *Journal* (Jean-Louis Major); L. Fréchette, *Satires et polémiques* (Jacques Blais); A. Gérin-Lajoie, *Jean Rivard* (René Dionne); P. Lemay, *Contes vrais* (Jeanne Demers et Lise Gauvin); J. Lenoir, *Oeuvres* (John Hare); P.-E. Borduas, *Oeuvres écrites* (André-G. Bourassa et Jean Fisette); A. Desrochers, *À l'ombre de l'Orford* (Richard Giguère); A. Grandbois, *Oeuvres*, (Jacques Brault, Nicole Deschamps, Jean-Cléo Godin, Ghislaine Legendre, Serge Lusignan); C.-H. Grignon, *Un homme et son péché* (Antoine Sirois); G. Guèvremont, *Le Survenant* (Yvan Lepage), J.-C. Harvey, *Les Demi-civilisés* (Guildo Rousseau); A. Laberge, *La Scouine* (Paul Wyczynski). Les associés de recherche sont: Philippe Borgeaud, François Gagnon, Léonidas Larouche, Pierre Morisset et Christian Morissonneau, pour les *Écrits de la Nouvelle-France*, Sr Jeanne d'Arc Lortie, pour le projet Lenoir, et Nive Voisine pour le projet Fréchette.

L'édition de ce groupe de textes a été conçue comme la première phase d'un projet plus vaste. Elle marque le début d'un corpus à réaliser. Comme l'écrivait Jean-Louis Major dans le bulletin du projet, «lorsque s'achèvera la préparation des éditions prévues pour cette première phase, le comité de rédaction établira, de concert avec le comité éditorial, la liste des oeuvres à éditer dans une deuxième et même une troisième phase.»¹ Ainsi, au fil des années, le corpus s'étendra à

des dizaines d'autres oeuvres et deviendra un ensemble d'éditions critiques de textes fondamentaux de notre littérature.

**

Où en sommes-nous après deux ans d'activités? La réponse la plus juste est qu'en général le travail progresse selon le rythme prévu par chacun des chercheurs. Certains ont dû consacrer plus de temps à la cueillette de la documentation ou ont trouvé des fonds d'archives dont ils ne soupçonnaient pas l'existence; à ces exceptions près, les étapes sont franchies normalement.

Il faut se rappeler que dans l'élaboration d'une édition critique, les travaux de base n'ont ordinairement rien de spectaculaire. Comme il s'agit de recueillir et d'analyser tous les documents pertinents, soit publiés, soit inédits, on peut imaginer le temps que requièrent les démarches personnelles, l'inventaire de fonds publics et privés, le dépouillement des périodiques, l'examen de manuscrits, la comparaison entre les divers états des textes. Pour la plupart des textes que nous éditerons, nous en sommes à une première recherche systématique et à un premier examen approfondi des pièces d'archives. Il n'est donc pas surprenant qu'aient été découverts de nombreux autographes, des états de texte et de copies annotées dont on ignorait l'existence, des correspondances extrêmement utiles, des documents divers concernant la biographie ou la famille des auteurs. Citons spécialement les fonds Dessaulles, Fréchette, Borduas, Grandbois, Desrochers, Grignon, Guèvremont, Laberge. Beaucoup de ces fonds sont encore des papiers de famille, que l'on hésite parfois à communiquer. Dans presque tous les cas, nos chercheurs ont reçu des propriétaires un accueil bienveillant et une collaboration très utile. Quant aux oeuvres que nous appelons «Écrits de la Nouvelle-France» et qui, elles non plus, n'ont jamais fait l'objet d'une édition critique (sauf les *Récits de voyages* de Cartier, que Biggar a édité en anglais en 1924), elles requièrent des recherches dans des fonds publics aussi bien en Europe qu'en Amérique. Le travail effectué jusqu'à maintenant permet déjà d'entrevoir une moisson abondante. C'est ainsi, par exemple, que l'édition du texte de Cartier va remettre en question, sur plusieurs points, celle de Biggar.

Un tel travail collectif s'effriterait rapidement sans une entente sur les principes mêmes de l'édition, une méthodologie commune et une concertation soutenue. J'ajouterais: sans un esprit de groupe et un certain enthousiasme. Nous avons donc établi une sorte de guide méthodologique, où sont fixés nos objectifs, les principes d'édition critique qui nous semblent les plus sûrs et les plus reconnus ainsi que les règles à suivre dans la préparation du manuscrit de l'éditeur. D'autre part, des colloques, des ateliers de travail, des rencontres personnelles, la publication d'un bulletin de liaison, la constitution d'équipes de chercheurs principaux et d'assistants, voilà autant de facteurs qui, depuis le début, ont maintenu dans ce projet complexe à plus d'un titre un esprit d'équipe remarquable et, malgré l'aridité des premières recherches, une démarche allègre.

**

Les textes dont nous préparons l'édition critique seront publiés par les Presses de l'Université de Montréal dans une collection appelée «Bibliothèque du Nouveau Monde», nom qui nous semble correspondre à la variété des genres auxquels appartiennent ces textes et à la diversité de leurs lieux d'origine.

Nous espérons publier en 1984 les *Récits de voyages* de Cartier, les *Oeuvres* de Lenoir, un premier tome des *Oeuvres écrites* de Borduas ainsi que *La Scouine* de Laberge. Les autres textes paraîtront entre 1985 et 1990, au rythme de trois ou quatre par année. Les dix-huit textes de cette première phase formeront un ensemble de vingt-sept volumes. □

Roméo Arbour

1. *Corpus*, n° 1, printemps 1982, p. 5.